# LES ECRITS PLURILINGUES DANS LA COMMUNICATION ELECTRONIQUE

**Dame Ndao**
**&**
**Juste Kamire Mingou**
**Université Cheikh Anta Diop**

**RESUME**

La communication électronique qui consiste en l'échange d'informations à l'aide des Technologies de l'Information et de la communication est une activité sociale, sociétale essentielle. Le locuteur sénégalais converse aujourd'hui avec une grande variété d'interlocuteurs à travers les réseaux sociaux. Dans ses différentes interactions, il utilise principalement le wolof, le français et l'anglais. Cet usage des langues dans cet espace a généré à l'écrit un plurilinguisme wolof-français-anglais dont l'alternance codique écrite se décline comme suit : wolof-français et français-anglais. C'est en tenant compte de ce constat que nous avons décidé de mener l'analyse sur un point important des phénomènes de code-switching scriptural. L'intérêt de l'étude réside dans le fait qu'on s'intéresse à un phénomène écrit de l'alternance codique qui est relativement récent, et nous allons mettre l'accent sur la pluralité linguistique, particulièrement dans les paires de langue wolof-français et français-anglais. Dans ce travail sociolinguistique, l'approche pluridisciplinaire sera privilégiée. Il s'agira, en effet, de convoquer des disciplines comme l'anthropologie, la psychologie, la sociologie, la linguistique pour rendre compte des phénomènes en alternance codique méconnus du langage de ces jeunes.

**Mots clés**: plurilinguisme, littératie, communication électronique, wolof, code-switching.

## 1. INTRODUCTION

L'avènement des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) a contribué davantage à une ouverture vers d'autres formes de communication qui ne nécessitent pas obligatoirement des échanges en face à face des interactants. Cette forme de communication est une pratique sociale marquée par un mélange de langues qui dénote d'une dynamique linguistique et sociolinguistique. Dans notre contexte sénégalais, où le plurilinguisme n'est plus à démontrer, nous remarquons que ce phénomène est fort présent dans les pratiques langagières des apprenants. Ces pratiques seraient-elles perçues comme un nouveau code ? Ndiassé Thiam (1994:13) parlait déjà de *fran-wolof*, de *franlof*, de *francolof*. Cette appellation de ce code mixte dénote une façon de parler transposée dans l'écrit des sujets-écrivant et qui est la conséquence du contact de langues dans ce milieu plurilingue.

Dans cette étude, nous nous intéressons à la pratique de l'écrit des apprenants dans un cadre virtuel, notamment celui des réseaux sociaux : facebook. Les sujets en questions sont tous scolarisés et sont en classe de première ou de seconde. Tous étudient au collège St-Michel, qui se trouve en centre-ville non loin de l'hôtel de ville de Dakar. Nous avons choisi la ville de Dakar



**BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)**

parce que, comme toutes les grandes villes africaines, elle concentre l'essentiel des richesses et des infrastructures et partant des internautes (Olivier Sagna, Christophe Brun et Steven Huter, 2013: 13). Les internautes, particulièrement nos sujets-écrivant, vont sur internet pour bénéficier des moyens de communication gratuite, et à Dakar les points d'accès à internet sont très diversifiés grâce au wifi. Nous avons choisi le niveau secondaire car nous avons remarqué que la plupart des jeunes du lycée sont très attachés à cette manière de communiquer à travers de laquelle ils construisent leur identité langagière.

Tous nos sujets sont plurilingues, en wolof, français et anglais. Le wolof est la langue véhiculaire, le français est la langue officielle, et l'anglais est la langue qu'ils se représentent comme étant la langue qui offre plus d'opportunité en termes d'emploi. Mais pendant les usages, l'alternance codique se fait beaucoup plus de la manière suivante: wolof-français d'une part et français-anglais d'autre part, même si on note quelque rare fois l'alternance wolof-français-anglais. Nous présentons quelques occurrences caractéristiques de notre corpus:

- Alternance wolof-français

S4 : *Ier tetai jolie nak daguey crayon wu hehe*
'Hier tu étais très jolie, tu as mis du crayon'
S6 : *Lahillaaaaaa*
'Merci Uxxxx'
*Crayon kesse la et tout le monde remarque*
*Le jour où je mettrais fond de teint akk poudre akk rougeà akk chose pour jou*
*Journal moy nieuw*
'Juste un crayon et tout le monde parle. Le jour où je mettrai un fond de teint, de la poudre et du rouge à lèvre, je ferai la une. J'aime le crayon c'est beau.'

- Alternance Français-Anglais

S9 : *a sac mai boy give mw l num d1e meuf nice way*
'Je suis à sacré Coeur mais mon ami donne moi le numéro d'une belle fille s'il te plaît'
S11 : *nanh en ce moment g op my call!*
'Non! Présentement mon telephone est fermé.'

- Alternance wolof-français-anglais

S4 : *C la meuf ki todj francais diam taf taf ay 16 anglais no coment*
'C'est la fille qui travaille bien en français et a des 16 en Anglais. Sans commentaire'

Ces façons d'écrire des apprenants sont des pratiques sociales qui mettent en œuvre des activités quotidiennes du lire et de l'écrire, s'appuyant sur les matériaux écrits à disposition, pour se représenter et se construire des modèles implicites ou explicites décalés des modèles légitimés par l'institution scolaire.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

## 2. PROBLEMATIQUE

Cette façon d'utiliser l'écrit nous pousse à émettre un certain nombre de questions qui vont structurer notre travail sur la littératie.

1- Quel est le rôle social de l'écrit dans les interactions extra-scolaires de ces apprenants ?
2- Quel regard ces usagers portent-ils sur leur façon d'utiliser le code écrit dans ce monde virtuel ?
3- Comment se manifestent ces pratiques de lecture-écriture dans les pratiques littéraciées ?

C'est autour de cette problématique que nous allons mener notre réflexion de sorte à mieux faire ressortir le rôle et les représentations associées à la lecture-écriture dans la présentation virtuelle du sujet social sur la toile.

## 3. METHODOLOGIE

Dans le cadre de ce travail, le recueil des données s'est effectué en deux temps: dans un premier temps il s'est agi de recueillir les productions écrites réalisées par les sujets-cible dans une situation où ils se sentent libres de disposer de l'écrit comme ils le veulent. Dans un deuxième temps nous avons procédé à des entretiens semi-directifs auprès de locuteurs apprenants dont les interactions feront l'objet d'analyse. Tous les locuteurs interviewés étudient au complexe Saint-Michel, mais ils n'ont pas toujours le même niveau, et sont répartis dans différentes salles de classe. L'intérêt de l'entretien semi-directif réalisé est de mieux faire ressortir les images associées à cette façon de se représenter le monde. Selon Goffman, "on ne peut saisir en effet des attitudes, des croyances et des émotions vraies ou réelles chez quelqu'un qu'à travers ses aveux ou, de façon indirecte, à travers ce qui apparaît comme un comportement involontairement expressif" (Goffman 1973, 1 :12).

Notre objectif est de situer cette pratique sociale qui caractérise un groupe social bien défini, notamment celui des adolescents, par rapport aux autres catégories sociales dans ce milieu urbain qui est Dakar. En effet, comme la plupart des milieux urbains, la ville de Dakar est traversée par de nombreux écrits publics et privés qui la configurent en lui conférant symboliquement un caractère urbain où se donne à voir non seulement le contact français-langues locales, mais où la mobilité des sujets offre la possibilité d'un apprentissage diversifié (Sabatier, Moore et Dagenais 2013 : 139).

Dans l'analyse des données, nous avons adopté une démarche pluridisciplinaire que nous reposons sur une approche à la fois macro-sociolinguistique et micro-sociolinguistique. Il s'agit, en effet, d'avoir des indications sur l'usage alterné des paires français-anglais et anglais-français au plan global, et d'analyser les interactions qui se produisent dans l'emploi du langage par les collégiens pour voir comment la position du wolof, du français et de l'anglais détermine les attitudes de nos sujets-écrivant lorsqu'ils discutent entre eux. Ces deux approches complémentaires permettent de voir comment les valeurs accordées aux langues déterminent les comportements des sujets en question et comment se fait la manifestation de la lecture-écriture sur la toile.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

## 4. ENQUETE

Dans ce travail, nous avons enquêté auprès d'un groupe de quinze adolescents[1], qui utilisent les réseaux sociaux comme *Facebook* or *watsup* pour communiquer. Tous résident à Dakar, poursuivent leur scolarité au complexe Saint-Michel. La moyenne d'âge varie entre 17 et 19 ans. Le recrutement des participants s'est fait au complexe Saint-Michel dans la période du 20 aout au 10 septembre 2014.[2] Nous avons opéré un choix qui ne tenait pas compte de l'origine ethnique, du milieu social ou du sexe. Seul, l'usage des réseaux sociaux par des sujets-élèves et l'espace géographique étaient mis en avant. Il s'agit ici de Dakar. La neutralisation des variables comme l'origine ethnique, le milieu social et le sexe s'explique par le fait que, dans la plupart des situations, ces sujets ont développé des pratiques sociales qui ne tiennent pas compte du groupe ethnique, du milieu social, encore moins du sexe, à travers lesquelles ils se reconnaissent. Ce qui importe le plus est l'âge et les réalités d'apprenants partagées.

Malgré le fait qu'ils ne sont pas tous d'ethnie wolof, le point convergeant de ces locuteurs est que tous utilisent le wolof dans leurs échanges au quotidien. Quant au français et à l'anglais, ils ont fait l'objet d'un apprentissage prolongé à l'école et sont, comme le wolof, assez présents dans les situations de communication entre pairs.

### 4. 1. Écrit et plurilinguisme

Le plurilinguisme qui prévaut au Sénégal, particulièrement à Dakar, montre une hiérarchisation des langues en présence. Si le français, langue officielle, et l'anglais sont les langues qui font l'objet d'un apprentissage à l'école pour nos sujets, elles sont en contact avec d'autres langues notamment le wolof, le peul, le sérère, etc. La plupart de ces langues sont naturellement apprises dans les instances de socialisation comme la famille, le groupe des pairs, entre autres.

Parmi ces langues, nous retenons le wolof, la langue véhiculaire et dont les sujets apprennent quelques bribes de l'alphabet par le biais des titres de chansons disponibles, des écrits à la télévision ou encore des écrits disponibles sur les murs ou panneaux publicitaires de la ville, entre autres. La langue wolof, de par sa fonction véhiculaire, a un corpus très élevé alors que le français, de par sa fonction de véhicule de transmission des savoirs à l'école, a un statut supérieur au wolof et à l'anglais en contexte sénégalais.

Par ailleurs, l'anglais a un statut très particulier et fait aussi l'objet d'apprentissage à l'école. Dans son modèle gravitationnel (Moore 2006: 28), Calvet, tout en présentant l'anglais comme une langue hyper-centrale, montre les rapports d'attraction entre les langues, et le sens vers lequel le plurilinguisme tend à se développer. Appliqué à notre contexte, nous remarquons que la plupart des locuteurs accordent un grand intérêt à l'apprentissage de ces langues. Cet intérêt accordé à l'apprentissage des langues est fonction de la position de chacune d'elles sur le marché linguistique.

### 4.2. Langage et construction d'un ordre social

Le langage est avant tout une manière particulière d'utiliser une langue, un système pour communiquer. C'est un ensemble de principes ou de règles intériorisé, partagé par une catégorie sociale pour faciliter l'interaction au sein de celle-ci dans son environnement. À ce propos

[1] Nous avons, d'une manière arbitraire, affecté un numéro à chaque sujet dans le cadre de l'analyse du corpus.
[2] Cette date rend compte du contexte, qui est la période des cours de vacances.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

Gumperz affirme: “Les linguistes de toute obédience sont d’accord pour dire que la grammaire est un système cognitif abstrait, constitué de principes ou de règles de transformation intériorisés de manière inconsciente et gouvernant l’aptitude individuelle à produire et à comprendre des paroles intelligibles ” (Gumperz 1989: 106).

C’est ce qui se lit à travers les pratiques plurilingues de nos sujets. Les principales langues usitées dans la synchronisation entre pairs sont le mélange wolof-français ou français-anglais. Ainsi avons-nous:

- wolof-français

S4 : *ay way chou massa bone guériso*
‘oh mon choux je compatis ; bonne guérison.’
S2 : *Elle te nekhal la*
‘Elle te fait les yeux doux.’

- français-anglais

S11: *presentation. please mw tou le monde me connais*
‘Présentez-vous s’il vous plait! Moi tout le monde me connait.’
S9: *tu sor pas today ?*
‘Est-ce que tu sors aujourd’hui ?’

Ces deux paires de langues peuvent être présentes dans la même conversation. Ce code switching spécifique à leur milieu urbain est pour eux une manière d’exprimer leur monde en utilisant des éléments de l’écrit disponibles pour construire du sens mais aussi pour exprimer leur loyauté au groupe de camarades et ne pas s’exposer à un quelconque rejet du groupe, qui reconnaît ses membres à partir de conventions socio-culturelles se manifestant à travers le code switching wolof-français ou français-anglais. Erving Goffman abonde dans le même sens quand il affirme :
“Quand des personnes s’engagent dans des rapports mutuels réglés, elles se mettent à employer des pratiques sociales courantes, autrement dit des modèles d’adaptation aux règles, qui incluent la conformité, l’esquive, les déviations secrètes, les infractions excusables, les violations flagrantes. ” (Goffman 1973, 2 :12).

Aussi, ces pratiques sociales courantes que l’on retrouve chez les adolescents, qui sont les sujets qui nous intéressent dans cette étude, constituent ce que l’on pourrait appeler à la suite de Goffman un ordre social. Cet ordre social d’ailleurs repose sur une prescription dans leur façon de se traiter mutuellement, laquelle permet à chaque sujet d’identifier son interlocuteur comme faisant partie de lui ou pas, à travers sa façon de transmettre une information. D’ailleurs, il convient de rappeler que ces prescriptions dictées par le groupe ne sont que des facteurs d’indifférenciation déséquilibrant l’individuation (Blanchet et Trognon 2011: 28). En effet, ces normes prescrites par le groupe exercent une puissante pression vers l’uniformité et empêchant à chacun des membres du groupe d’acquérir une singularité sociale.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

### 4.3. Image des langues et expression d'une identité

Le statut d'une langue est étroitement lié aux représentations qui lui sont attachées. La représentation est une construction non linguistique reflétant les images que le sujet construit sur les langues. Ce sont des stéréotypes, des images mentales relevant d'un processus et d'un investissement. Notre conception de la notion de représentation repose sur ces propos de Martine Abdallah Pretceille: "Actes de perception et d'appréciation ou de reconnaissance où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés" (Bertrand 2005 : 142)

Il est cependant fondamental de préciser que ces actes ne sont pas stables. Ce sont des dynamiques articulées sur la structure psychologique et la structure sociale de l'individu et évoluent avec la société, le temps, l'histoire mais aussi avec le sujet.

Cette double articulation et la définition de la notion de représentation se manifestent à travers des actes de discours du sujet, lesquels l'inscrivent dans un espace, un groupe, une communauté. Ce qui permet au sujet de se définir par rapport à lui-même et par rapport au groupe d'appartenance. Tout en apprenant et en intégrant les normes de conduite sociale du groupe, il se reconnait à travers lui. Lipiansky note à cet effet qu' "il y a la volonté d'être en accord avec les normes du groupe mais aussi le fait que le moi s'éprouve par identification à autrui et au groupe et que l'alter ego peut paraître comme un représentant de l'identité propre" (Lipiansky 1998 : 181).

C'est d'ailleurs ce qui semble expliquer l'attitude ci-dessous quand, dans une conversation avec un pair, le sujet 7, une fille, décide de prendre son téléphone pour vérifier qui est-ce. Elle affirme :

S7 : "Quand on me fait ça je demande carrément pourquoi il écrit comme ça. Je demande parce que je me dis que c'est bizarre à son âge-là particulièrement les jeunes écrivent en abrégeant les mots. J'ai une amie quand elle écrit elle n'abrège pas les mots. Dès fois je l'appelle pour lui demander qui est-ce ? Après elle me répond ben je laisse passer."

Cependant, dans le cadre d'une interaction, si le sujet avec qui s'effectue l'échange n'épouse pas le code switching wolof-français ou français-anglais, c'est-à-dire s'il respecte la norme prescrite par l'institution scolaire en écrivant correctement les mots, en ne faisant pas de code switching comme s'il était dans un cadre formel, il est alors stigmatisé, taxé "d'intellectuel", de "complexé", par conséquent différent. C'est d'ailleurs ce rejet qui est exprimé dans les propos ci-dessus du sujet S7.

Ce processus de différenciation qui découle de deux façons d'utiliser le langage écrit entre sujets de même âge peut affecter leur interaction car le sujet peut être perçu par les autres comme quelqu'un de ''majeur'' entrainant ainsi une différenciation entre les interactants. Lipiansky affirme à ce propos : "La catégorisation entraîne un processus de différenciation et d'opposition entre le même et l'autre, le soi et le non-moi, le bon et le mauvais, (….)" (Lipiansky1998 : 195).

Cette attitude visant à ranger les autres dans les catégories citées dernièrement et à se définir comme faisant partie de la "new génération" ou encore "être dans le bain, faire partie de ceux qui sont branchés" est une forme d'expression de leur identité, qui rappelons-le, est une longue quête et un recueil précieux de modèles que chacun assemble à sa manière, à partir de données reçues de son environnement (Lipiansky 1998 : 210). Cette expression de leur identité à travers cette alternance codique wolof-français ou français-anglais est pour eux une manière de présenter une image positive de soi, de faire bonne figure dans cette interaction médiatisée avec les autres



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

membres du groupe pour se faire accepter par ladite communauté à laquelle ils veulent appartenir mais un fort attachement à l'endogroupe (Boyer, 2013 : 68). Il y a, en effet, une tendance centrifuge, un besoin de se démarquer du *centre* qui repose sur une systématisation des différences pour en faire des éléments de reconnaissance dans le groupe (Ndao, 2001 : 6).

Le sujet S8, une fille, affirme à cet effet que "Les jeunes utilisent ce qui est à la mode. Ils disent quand je parle comme ça ils vont dire que je suis cool (gentil) après, je vais avoir des amis." Ainsi cette pratique caractéristique de cette catégorie sociale garantit un bon accueil, une bonne perception du sujet-énonciateur.

## 5. PRATIQUES LITTERACIEES ET ALTERNANCE DE LANGUE

Le concept de littératie renferme plusieurs acceptions qui sont en rapport avec l'écrit sous ses formes possibles. Il découle du terme anglo-saxon *literacy* et intègre des dimensions linguistiques, psycholinguistiques, sociolinguistiques, anthropologiques, etc., dans sa définition. La polysémie de ce concept permet, d'une part, de ne pas circonscrire le concept à une opposition entre forme standard et forme non standard ou encore entre textes littéraires et textes non littéraires et, d'autre part, d'articuler pratiques sociales et système de l'écrit. Cette articulation demeure fondamentale dans la construction conjointe du sens, de la compréhension et de l'interprétation des messages par le sujet dans son groupe d'appartenance, notamment le groupe des adolescents. Etant donné que la société est composée de plusieurs catégories dont chacune possède un langage spécifique pour ses interactions, parler des littératies nous semble beaucoup moins réducteur.

Notre conception de la littératie sera alors centrée sur la capacité du sujet à mobiliser des ressources cognitives, affectives, sociales et des ressources tirées de son environnement familial, de son groupe de pair ou de sa communauté pour interagir à l'écrit. Autrement dit, la compréhension et la production de message par le sujet, qui est doté d'une compétence large et d'un système sémiotique nouveau lui permettant d'interpréter le monde. Grossmann (1999:142) à la suite de Chiss et Marquillo souligne qu'"avec le concept de *literacy* se constitue (...) un cadre de pensée pour envisager non seulement les pratiques mais aussi les représentations dominantes de l'écrit dans les différentes sociétés - et ce dans une perspective possiblement contrastive." En dépit du fait que les écrits relevés dans notre corpus ne sont pas conformes à la norme, nous remarquons que la construction du sens est réussie car les sujets parviennent à valider une signification commune au cours des interactions.

### 5.1. Alternance de langue

Les pratiques écrites de nos sujets-écrivant sont surtout caractérisées par un mélange de langues: wolof-français ou français-anglais. Ce phénomène, appelé code switching ou encore alternance codique, est une pratique sociale fort présente dans toutes les catégories de la société dakaroise, en raison du plurilinguisme qui prévaut dans ce milieu. En effet, pendant la communication, ils mettent en œuvre des stratégies leur permettant d'alterner les codes afin de construire du sens dans un va-et-vient entre les langues même si les sujets en question, des apprenants, n'ont pas le même degré de compétence dans ces trois langues, comme on peut le constaté dans les productions écrites ci-après :



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

- Wolof- français

S7 : *yawuu loma dégeul je tapel c la boite vocal je te text u m rep po*
'Toi qu'as-tu entendu de mauvais sur moi ? je t'appelle, je tombe sur ta boite vocale, je t'envoie des messages, tu ne réponds pas.'
S14 : *sissu dune part*
'Bien sûr d'une part'
*mais mane kan jté vu dama tiitt*
'mais moi quand je t'ai vu j'ai eu peur.'
S13 : *mdrrr dama delibéré ba apré rek nieuw fofu ak mes pines et jai vu tn reuf*
'Mort de rire ! Aussitôt après la proclamation des résultats, je suis venu avec mes copines et j'y ai trouvé ton copain.'

- Français-anglais

S3 : *Vai biento go me coucher sakh toum je dois go a goree*
'Je vais bientôt aller me coucher demain je dois partir à Gorée'
S11 : *sava..kmen tu va?? lotr day jtai po vuu..*
'ça va comment vas-tu ? l'autre jour je ne t'ai pas vu'
S5 : *thnx jtador é ta journé sa s pass b1*
'Merci je t'adore et ta journée elle se passe bien'
S15 : *C le call de ma mère ki se conrcte a chak foi*
'C'est avec le portable de ma mère que je me connecte.'

Ainsi, allons-nous définir le code switching comme un "the alternate use by bilinguals of two or more languages in the same conversation " (Milroy & Muysken 1995 : 7). [3] Cette conception reflète mieux les occurrences de nos sujets-écrivant. Mais dans ce mélange qui s'opère dans la conversation, trois types sont à relever. Il s'agit de code switching inter phrastique, de code switching intra phrastique et de code switching extra phrastique. On peut le remarquer à travers les exemples suivants:

- Code switching extra phrastique:

S13 : *boy **billay** c urgent*
'Je te jure mon ami ! C'est urgent.'
S1 : ***Ah oki** j lai deja dii a Kandji sakh*
'Ah d'accord ! je l'ai déjà dit à Kandji.'

- Code switching inter phrastique

S6 : *nekal cci djameuh **ne fais po comme lotr jr***
'Demeure dans la paix ! Ne fais pas comme l'autre jour.'

[3] Trad. : L'emploi alterné par des bilingues de deux ou plusieures langues dans la même conversation.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

- Code switching intra phrastique

S9 : *yup pa mousa néna dou déme **mé** yéne **vou parté a kell heure***
'Pape Moussa dit qu'il n'ira pas ; mais, vous, vous pouvez partez à quelle heure?'

Les trois types d'alternance codique peuvent être tous présents dans une même conversation voire même à l'intérieur d'une seule séquence énonciative, puisque, comme à l'oral, le code switching se produit à l'écrit parfois entre les tours de parole de différents sujets dans la conversation, parfois entre des occurrences dans un seul tour de parole et même dans une seule phrase. Dans la séquence ci-après, nous avons une conversation entre deux amies de la classe de seconde devant passer en classe supérieure.

- Séquence #1

S4 : *Ma seuuur class dexelence gua nekk*
'Ma sœur tu es dans la classe d'excellence'
S6 : *Faut ma reinscrire ba pare*
'Il faut que je me réinscrive d'abord.'
S4 : *Pkk ?*
'Pourquoi?'
S6 : *Parce que fofou dou nekh*
'Parce que là-bas, ça ne sera pas bon.'
*Ay guorgui lay nekeul* *Dieu pardon*
'Je serai avec les Gorgui' 'Dieu pardon!'
*Je prefere ceux qui bossent moyen*
'Je préfère ceux qui travaillent moyennement'
S4 : *C vrai bene inss fofou mom dou yomb*
'C'est vrai, dans une certaine mesure, la concurrence sera rude'

Nous remarquons que malgré la présence des trois types d'alternance, la plus dominante dans les productions recueillies est l'alternance intra phrastique. Ce type d'alternance caractérisée par un mélange de deux codes au moins dans la phrase dénote surtout le fait que les sujets ont une bonne maîtrise des langues en question. C'est d'ailleurs ce que nous remarquons dans les pratiques de nos sujets-écrivant. Même s'ils n'ont pas le même degré de compétence en wolof, en français et en anglais, notons qu'ils comprennent bien le fonctionnement grammatical de chacune de ces langues et peuvent les utiliser d'une manière cohérente.

Par ailleurs, la manifestation du code switching se fait beaucoup plus dans la paire de langue wolof-français, même si la paire français-anglais est également présente dans les interactions. Cela montre simplement que la plupart de nos sujets ont une bonne maîtrise du wolof et du français et ces deux langues sont les plus usitées dans l'espace dakarois. Par ailleurs, la manière dont l'alternance codique se fait en français-anglais montre nettement que les sujets-écrivant sont dominants en français. Leur compétence est plus élevée en français qu'en anglais. Ils ne peuvent d'ailleurs soutenir pendant longtemps une conversation quelle qu'elle soit en anglais. Ainsi ils utilisent le plus souvent un code switching extraphrastique, des expressions figées qui sont régulièrement usitées au Sénégal comme on peut le constaté dans ces exemples:



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

S8 : *Bro t chez toi*
'Mon frère où es-tu?'
S10 : *Boy tè où ?*
'Mon ami où es-tu?'

C'est aussi souvent pour le sujet une occasion de montrer qu'il a des compétences en anglais mais aussi une façon d'affirmer son appartenance à cette catégorie de sujets-apprenant. Appartenance qu'ils caractérisent de "branché". C'est le cas dans cette séquence ci-dessous où le sujet cherche un rendez-vous:

S1 : *Wei oft sa te di si on se tapei 1rencard umh*
'oui en fait pourrions-nous nous donner un rendez-vous?'
S2 : *Wa un de c 4 If g du time rek*
'd'accord à un de ces quatre si j'ai du temps'

En plus, si le S1 formule sa demande en français, le S2 utilise dans la même phrase le français en alternance à l'anglais. Loin de qualifier ces pratiques d'un manque de maîtrise de la grammaire de la part des sujets, nous remarquons une cohérence syntaxique dans l'alternance. Toutefois le système d'orthographe demeure différent des formes conventionnelles valorisées par la majorité. Mais cette différence montre une certaine liberté à utiliser la langue sans contrainte, même cette écriture repose essentiellement sur l'alphabet français.

### 5.2. L'écriture francisante duwolof dans la communication électronique

Les conventions du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar qui définissent les règles d'écritures du wolof en caractères latins répondent à un souci de rigueur. A côté de l'écriture officielle du wolof, il existe un autre type d'écriture très répandu qui ignore les règles des décrets officiels sur l'orthographe du wolof. Ces formes d'écriture sont calquées de l'orthographe du français.

On assiste de nos jours à ce que nous pouvons appeler une révolution de l'orthographe wolof. Le constat est que la plupart des gens lettrés ont tendance à privilégier ces formes d'écriture non conventionnelle, caractéristique d'une pratique sociale partagée, dans les situations non formelles. Car ils n'ont pas appris à lire et à écrire en langue wolof. En conséquence, ils s'appuient sur leur connaissance alphabétique en français pour écrire en wolof. Ceci génère une nouvelle forme d'écriture qui se répand à grande vitesse dans la société grâce aux réseaux sociaux au point de susciter des inquiétudes quant à la pratique de l'écrit à l'école.

Ce type d'écriture apparaît comme une singularité répondant à des besoins de communication et d'expressivité qui se sont progressivement imposées dans presque tous les secteurs comunicatifs et est bien présent dans les réseaux sociaux. Nous pouvons citer entre autres :

*S4 : Dama djougué ecol mane ak sam bene copine gnu nekone di weur*
*Wala guissna sene dvoir yi mtx ynegnu eup nivo sakh*
*Walay fatelikou ay affair !!sinon naka kor gui*
*Yetta dama nek si binene group bou beri wakh ak koor guii mtx*
'Je revenais de l'école avec une de mes copines avec qui on était en train d'errer.
Voila j'ai vu vos devoirs c'est pourquoi vous avez un niveau supérieur au nôtre.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

Je te jure c'est que des souvenir! Sinon comment se passe le jeûne?
Yetta je suis dans un autre groupe où les gens sont bavards malgré le jeûne.'

*S2 : Bi ma santé Yallah , djouli tchi Yonentebi (sws) , magui sante samay niari wadjour, di gueureum niom pain , jambo , saucisson , fatewouma nak niom cake ak croissant dine meu yag djapalei , Becaye ndogou bi dama ka yag preparer , magui nouyou tamit mere Saf thon. Ursule kholal bou bakh loy wakh ci groupe bobou dh , parce que avec les eleves de ma classe on avait fait un groupe sur viber on avait dit que tout reste ici , mais groupe bi dafa moudjeu taSs nakh probleme*

'Après avoir rendu grâce à Dieu et au Prophète (Paix et salut sur lui), je rends grâce à mes parents, je rends hommage au pain, au jambon, au saucisson. Je n'oublie surtout pas les gâteaux et Croissants qui me servent beaucoup. J'ai longtemps prépare ce repas de rupture de jeûne. Je rends hommage aussi à la maman qui prépare ce bon thon. Ursule, fais attention à ce que tu dis dans ce groupe parce qu'avec les élèves de ma classe on avait formé un groupe sur viber et on était tous d'accord que rien ne devait filtrer ; mais le groupe s'est disloqué à cause des problèmes.'

*S1 : Tcheuu dama dokh beu sone dem duchesse dii khol sama cousine bii mouy lek*
'Tcheu J'ai marché jusqu'à être fatiguée, puis je suis partie au restaurant la duchesse où je regardais ma cousine manger. '

*S10 : dewennati Balma Akh yalla naniou yalla bolé bal Féké deweun YOU BARIII!!!!!!!*
'Bonne fête de korité ! que celle de l'année prochaine soit meilleure que celle que nous fêtons et pardonne moi tous mes manquements'

*S6 : Fanfo, khamnga iow rek la nop boul meer x) Sama yaram ngui daw ba djakhal ma*
'Fanfo, tu sais que tu es mon seul chéri. Ne te fâche pas car je suis vraiment touchée'

*S12 : wassup....wa mei boy guissogo sama collan bu noir bi ba legui*
'Mon frère tu n'as pas encore trouvé mon collant noir ? '

La coexistence du français avec le wolof a engendré des particularités orthographiques plus ou moins remarquables avec une écriture en caractères latins, le plus souvent dans une orthographe francisante. Une analyse des extraits présentés ci-dessus montrent une forte interférence des sons communs aux deux langues et dont conventionnellement l'écriture diffère. Ainsi pour les consonnes c, j, x les équivalences dans les productions sont :

- Le **c** est remplacé par **thie** ou **tche** comme dans **Tcheuu** dama
- le **j** est substitué par **dj comme dans** ba **djakhal**
- le **x** est remplacé par **kh** comme dans me coucher **sakh** .

Quant aux voyelles **ë, u,** elles sont remplacées par :

- **ë** est remplacé par **eu comme dans beu** sone
- **u** est remplacé par **ou** comme dans **YOU** BARI.

Cette pratique scripturale est presque devenue une norme sociale; mais comme c'est une écriture sans convention où chacun peut écrire comme il veut, il va sans dire qu'on peut retrouver d'autres formes d'écrire. Etant donné que ce sont souvent les sujets instruits en français qu'on trouve dans ces sphères utilisant l'orthographe du wolof alors qu'ils ne bénéficient pas d'une formation en orthographe officielle en wolof, il faut s'attendre à relever des formes d'appropriation de l'orthographe orientée vers une francisation de celui-ci.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

Toutefois il convient de préciser que cette façon d'utiliser le code écrit, d'adapter le code écrit à leurs réalités socio-culturelles a des conséquences sur le plan morphosyntaxique et sémantique. C'est en réalité une réduction, voire une absence de recours à la langue formelle, à la variante valorisée par l'institution scolaire. Ndao et Kébé notent sensiblement le même comportement langagier chez les journalistes, qui tentent de "domestiquer", d'endogénéiser des lexies empruntées au français par le wolof (Ndao & Kébé, 2010 : 24).

Très populaire auprès du public wolof et non wolof, ce modèle d'écriture influence de plus en plus le comportement en matière de transcription de la langue wolof car les sujets sont beaucoup plus portés par le son des mots.

La véhicularisation de l'orthographe francisante a des retombées sur l'écriture du wolof. Les systèmes d'écriture qui sont adoptés sont faits de telle manière qu'il est facile pour un sujet-récepteur qui connaît déjà le français de pouvoir lire et comprendre mais avec un risque important d'ambigüité s'il n'appartient pas à la même catégorie ou communauté que le sujet émetteur. En somme, il faut affirmer avec force qu'il existe un nombre non négligeable de différence dans les écrits, signe d'une vitalité du plurilinguisme. Il est alors important, dans le contexte où nous sommes, de chercher à appréhender ces pratiques sociales diversifiées pour mieux assurer l'intercompréhension entre les différentes catégories, c'est-à-dire entre les personnes de classe d'âge différentes puisque la manière d'utiliser les ressources orthographiques varie selon l'âge, la trajectoire du sujet.

## 6. CONCLUSION

Ce travail consacré à l'analyse des écrits plurilingues revêt un intérêt à plusieurs niveaux. Nous avons analysé le rapport entre l'écrit et le plurilinguisme. A cet égard, nous avons pu remarquer que malgré la diversité des langues, elles ne font pas toutes l'objet d'apprentissage formel. Ainsi dans notre contexte, les sujets ont appris à écrire en français, en anglais mais dans les pratiques quotidiennes, trois langues sont quasi présentes. Il s'agit du wolof, du français et de l'anglais.

Dans les pratiques scripturales notées, les paires de langues qui entrent régulièrement en alternance sont la paire wolof-français et français-anglais. Le degré de maîtrise de ces langues est tel que le type d'alternance le plus employé par les sujets est l'alternance intra phrastique, même si les autres types sont également à signaler. A travers ces façons d'écrire, les sujets démontrent une capacité à s'approprier la lecture-écriture pour produire d'une manière conjointe du sens, exprimer leur monde à partir des éléments de l'écrit disponible. Nous pourrions dire que c'est une sous-culture qui leur est spécifique dans la mesure où elle leur permet de se comprendre entre eux, mieux, de rendre beaucoup plus fluide les relations dans le groupe d'appartenance. Beaucoup d'images sont associées à cette pratique sociale caractéristique de cette population, qui dans cette communication médiatisée, est plus portée par le son dont la matérialisation est tributaire de l'alphabet français.

Dans le rapport linguistique-sociolinguistique, notre réflexion est orientée vers un modèle qui porte sur l'écriture francisante dans la communication électronique. Nous avons pu exploiter et analyser ce fait qui se développe de manière fulgurante surtout chez les jeunes scolarisés. Il faut dire que la variation sociolinguistique du code mixte wolof/français, fait qu'on assiste à une nouvelle manière de transcrire le wolof. Certes, des informations intéressantes et des conclusions appréciables ont été relevées dans ce travail, mais nous sommes conscients des limites de ce travail qui porte sur un corpus restreint.



BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)

**REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE**

Blanchet, Alain. & Trognon, Alain. 2011. *La psychologie des groupes*. Paris: Armand Colin.

Goffman, Erving. 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne : les relations en public*. Paris: Les éditions de minuit.

Gumperz, Jhon. 1989. *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris: Les éditions de minuit.

Lipiansky, Edmond Marc. 1998. Identité subjective et interaction. In Carmel Camilleri et al (eds), *Stratégies identitaires*. 173-211. Paris: PUF.

Grossmann, Francis. 1999. Littératie, compréhension et interprétation des textes. *Repères* 19: 139-166.

Milroy, Lesley. & Muysken, Pieter. 1995. *One speaker, two languages cross-disciplinary perspectives on code-switching.* Cambridge: Cambridge University Press.

Moore Danièle. 2006. *Plurilinguisme et école*. Paris: Editions Didier.

Ndao, Papa Alioune. 2001. Le français du Sénégal, une approche polynomique. *Sudlangues* 3 : 51-64.

Ndao, Papa Alioune & Abou Bakry Kébé. 2010. Langues et médias au Sénégal : une expérience de normalisation langagière par les journalistes des radios privées. Enjeux et limites. *Glottopol* 14 : 18-36.

Olivier, Bertrand. 2005. *Diversités culturelles et apprentissage du français.* Paris: Les éditions de l'école polytechnique.

Sabatier, Cécile. Moore, Danièle. & Dagenais, Diane. 2013. Espace urbain, compétences littératiées multimodales, identités citoyennes en immersion française au Canada. *Glottopol* 21: 139-161.

Thiam, Ndiassé.1994. La variation sociolinguistique du code mixte wolof-français à Dakar: une première approche. *Langage et société* 68: 11-34.

Sagna, Olivier; Christophe Brun & Steven, Huter. 2013. *Historique de l'internet au Sénégal (1989-2004)*. Oregano: University of Oregon Libraries.



**BDD-A26253 © 2017 Atlantic Provinces Linguistic Association**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:01 UTC)**